



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Chercher Jésus, oui mais où ?



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

 Lire le podcast

Évangile

TP-3 - Lundi

Jean 6, 22-29

Jésus avait rassasié cinq mille hommes, et ses disciples l'avaient vu marcher sur la mer. Le lendemain, la foule restée sur l'autre rive se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas monté avec ses disciples, qui étaient partis sans lui. Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce. Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Chercher Jésus, oui mais où ?

Tout commence par une énigme : la barque des disciples est partie avec eux dedans, mais celle de Jésus est toujours là, tandis qu'il a disparu. En effet, dans le passage qui précède, il est parti à pied... sur l'eau, il a traversé l'eau comme il traversera la mort.

C'est souvent la même histoire avec lui : il est ailleurs que là où on l'attend. Cette énigme incite les foules, et nous avec, à le chercher, et tant mieux si cette quête nous déplace un peu. Mais au fait, pourquoi chercher Jésus ? Avec une certaine brutalité, il pose cette question frontalement à ceux qui pensent l'avoir trouvé de l'autre côté de la mer. « Vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été gavés », traduit sœur Jeanne d'Arc. Bim !

Pourquoi cherchons-nous Jésus ? Pour nous-mêmes ou pour lui ? Pour avoir des réponses à nos questions ou pour entendre les questions qu'il nous pose ? Et quelle est donc cette nourriture « qui demeure en vie éternelle », cette nourriture que Jean appelle « une œuvre », un « acte » en somme ? Quelque chose comme la foi, répond Jésus. Une foi en acte, qui a des conséquences concrètes dans la vie d'autrui. Une foi qui ne croit pas avoir « trouvé » Jésus, mais continue de le chercher, avec d'autres et d'écouter les questions dérangeantes qu'il pose, peut-être ? Une foi qui se nourrit de sa parole et la partage, une foi digne de confiance, une foi qui creuse la faim, et non une foi qui gave. Gardons-nous de la tentation du gavage.

Méditation enregistrée dans les studios du Jour du Seigneur

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)